

Des sentinelles dans la tempête migratoire

DOCUMENTAIRE Avec «Non Assistance», le Genevois Frédéric Choffat rend hommage aux anonymes qui portent secours aux migrants perdus en Méditerranée



L'une des 2200 personnes secourues par la patrouille citoyenne Sea-Watch entre juillet et septembre 2015. (FRÉDÉRIC CHOFFAT)



KHADIDJA SAHLI

«Mes enfants me demanderont peut-être un jour: pourquoi as-tu laissé mourir tant de gens en Méditerranée?» Face caméra, un jeune homme au regard clair résume ainsi sa motivation à rejoindre les rangs des bénévoles partis secourir des migrants en perdition. Frédéric Choffat a souhaité mettre en lumière ces citoyens révoltés par ce qu'ils jugent être une démission de l'Union européenne face à l'ampleur de la tragédie. Le réalisateur genevois rappelle d'emblée dans *Non Assistance* – projeté cette semaine au Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH) – que quelque 22000 personnes ont péri en tentant de gagner les rivages de l'Europe au cours des quinze dernières années.

L'intérêt de Frédéric Choffat pour le sort des migrants n'est pas nouveau. L'an dernier, il retraçait avec le journaliste Luis Lema (du *Temps*) le drame d'une réfugiée

syrienne, arrêtée à Vallorbe en 2014 dans son périple vers l'Allemagne et reconduite à la frontière italienne avec son mari et ses trois enfants. Enceinte de sept mois, elle faisait une fausse couche devant des gardes-frontière

impassibles. La non-assistance à personne en danger était déjà au cœur de *Terminus Brig*.

Aujourd'hui, c'est l'Europe fondée sur des valeurs humanistes qui est dans le viseur de Frédéric Choffat. Et c'est aussi chaque spectateur

qui est interpellé. Mais *Non Assistance*, coécrit avec la politologue Caroline Abu Sa'Da, évite l'écueil de l'accablement. Certes, on ne peut regarder cette mer filmée au plus près sans y voir un gigantesque tombeau à ciel ouvert, mais

on est surtout placé face à des hommes et des femmes qui ont décidé d'agir. En investissant leurs économies pour certains, en recourant au financement participatif pour beaucoup. Modestes, ils frappent par leur détermination.

Tous se rejoignent sur ce constat: l'opération de sauvetage Mare Nostrum, stoppée en 2013 par l'Italie, faute de soutien de la part de l'Union européenne, n'a été relayée par aucune autre opération d'envergure. Impossible dès lors de se résoudre à abandonner à leur sort ceux qui risquent tout pour fuir la guerre, les persécutions, la misère. A bord du Sea-Watch, rafiot regorgeant de gilets de sauvetage et de bouteilles d'eau, ou à la permanence d'AlarmPhone, qui répond sans relâche aux appels de détresse et les relaie aux gardes-côtes les plus proches, ces héros anonymes méritaient bien d'être dans la lumière. ■

Projections en présence de Frédéric Choffat et Caroline Abu Sa'Da: je 10 mars à 13h30 au Grütli; ve 11 mars à 20h45 au Théâtre Pitoëff (suivie d'un débat animé par Boris Mabillard, chef de la rubrique internationale au *Temps*); sa 12 mars à 14h, HUG Beau-Séjour; sa 12 mars à 16h au Grütli. www.fifdh.org

«Il faut faire face à la tragédie»

MIGRANTS Réalisant que les images d'horreur rendent le public insensible, Frédéric Choffat a décidé de parler des engagements concrets sur la Méditerranée. Entretien

Qu'est-ce qui vous a incité à filmer des bénévoles voués au secours des migrants? Au départ, je souhaitais documenter le parcours des migrants avec des histoires singulières, car on est submergé de chiffres qui n'évoquent que des masses. Très vite, avec mon producteur Nicolas Wadimoff, on s'est rendu compte qu'il ne sert à rien de montrer des morts. Le fait d'être confronté à des images d'horreur nous insensibilise. On a alors choisi de parler de personnes qui s'engagent concrètement.



FRÉDÉRIC CHOFFAT
RÉALISATEUR

avait enduré avant. Croire qu'on peut dissuader les gens de vouloir sauver leur peau est une hypocrisie.

L'Europe peut-elle faire face à ce flux continu de migrants? Au-delà de savoir si on a les moyens ou non d'accueillir ces gens, c'est la question de leur assistance quand ils risquent leur vie que je pose dans mon documentaire. Il y a un moment où il faut retrousser ses manches et faire face à la tragédie.

Que ferez-vous si dans un an, par exemple, la situation est toujours aussi critique? Je continuerai à alerter. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR K. S.

PUBLICITÉ

EXPOSITIONS - CONFÉRENCES - FILMS

ALIMENT TERRE

PESTICIDES - ALIMENTATION - SANTÉ

10 - 16 MARS 2016

CONFÉRENCE & TABLE RONDE
PR GILLES-ÉRIC SÉRALINI
JEUDI 10 MARS - 19H30

GENÈVE - SALLE ATHÉNÉE 4

EXPOSITION ITINÉRANTE: AVRIL - MAI 2016
SION - YVERDON - FRIBOURG - DELÉMONT

www.greenpeace.ch/alimentterre

STOPOGM

David Hoinal
du 4 mars
au 15 mai 2016

Musée Jenisch Vevey
Cabinet cantonal
des estampes

DANSER LE MONDE 7.4-1.5.2016

MIGROS pour-cult-culturel FESTIVAL DE DANSE STEPS

www.steps.ch
Patronage d'honneur: le Conseiller fédéral Alain Berset

LE TEMPS Tages-Anzeiger SonntagsZeitung starticket

Partenaire média

LE TEMPS